

MAVINA PANTAZARA

Université nationale et capodistrienne d'Athènes, Faculté de philosophie

mavinap@frl.uoa.gr

ORCID : 0000-0002-9963-2635

## **La terminologie de la traduction en grec : contextes d'usage et pratiques des utilisateurs**

**Translation Terminology in Greek: Contexts of Uses and Practices  
of Users**

### **Abstract**

This paper investigates the use of translation-related terminology in texts written in or translated into Greek, focussing specifically on two groups of users: translation studies scholars, and translation professionals. The research hypothesizes that the absence of terminological consensus among these groups leads to the adoption of different techniques aimed at enhancing the clarity and reducing the ambiguity of these terms. The results reveal that the use of these techniques is influenced by factors such as the target audience, the subject matter, and the publication format, in addition to the user group. The analysis further indicates that translation studies scholars are generally more inclined towards metaterminological reflection, often engaging in the creation of new terms or the critical evaluation of existing ones.

**Keywords:** translation terminology, terminological consensus, metaterminology, translation studies, use of terms in context, Modern Greek

**Mots-clés :** terminologie de la traduction, consensus terminologique, métaterminologie, traductologie, usage des termes en contexte, grec moderne

### **0. Introduction**

La terminologie se veut étroitement liée à la traduction. Les traducteurs accordent une partie importante de leur temps à la recherche des termes et au travail terminologique de sorte que, comme le signale Daniel

Gouadec, la terminologie est considérée comme un des « métiers » de la traduction (Gouadec 2009). Or, si ceci est vrai pour la terminologie des divers domaines scientifiques et techniques que les traducteurs sont appelés à traduire, il est légitime de se demander quelle place ils accordent à la terminologie de leur propre domaine, de quelle manière ils se positionnent envers le métalangage de leur métier et dans quelles situations de communication celui-ci est utilisé.

La problématique explorée dans le présent article est fondée sur deux constatations préliminaires. D'une part, la traduction en tant que champ de pratique professionnelle prend aujourd'hui des formes multiples et nouvelles (traduction audiovisuelle, interprétation à distance, post-édition, assurance qualité linguistique, localisation, transcréation, entre autres) et possède son propre métalangage dans chaque communauté de pratique. D'autre part, la traductologie en tant que champ d'études encore jeune se complexifie sous l'effet de l'intensification des travaux de recherche et s'hybride au contact d'autres disciplines et surtout des nouvelles technologies (Delisle 2021 : 1). Le problème de la terminologie de la traduction et de la traductologie est depuis longtemps discuté dans la littérature, notamment pour ce qui concerne l'effervescence terminologique, le manque d'unanimité sur les termes utilisés et l'absence de définitions adéquates (Roberts 1985, Lavault 2001, Snell-Hornby 2007, Gambier & Van Doorslaer 2009, Delisle 2021, entre autres). Christian Balliu (2005 : 25–26) résume très bien la situation : « [...] la terminologie du domaine est instable et varie selon les théoriciens, chacun essayant d'imposer en quelque sorte sa marque de fabrique. Pour le dire de manière plus familière, les traductologues ne parlent pas le même langage. » Par ailleurs, à l'intérieur de cette « tour de Babel terminologique » (selon Lina Sader Feghali 2018), la dominance de l'anglais en tant que langue des échanges non seulement dans la recherche sur les *Translation Studies* (Snell-Hornby 2010, House 2013) mais aussi dans la communication avec le milieu professionnel de la traduction est incontestable. En même temps, de nouveaux rapports se développent entre les différents acteurs du domaine : professionnels, enseignants, futurs traducteurs, théoriciens... (Bueno García 2007 : 271), ce qui demande de développer les métalangages nécessaires pour décrire les divers processus ainsi que pour faciliter la compréhension entre ces différents acteurs et entre ceux-ci et les clients des services linguistiques (Miyata, Yamada et Kageura 2022).

Comme les programmes d'études en traduction et en traductologie se systématisent et se multiplient, la diffusion du métalangage de la traduction passe par le biais de l'enseignement. C'est dans ce sens qu'a été conçu le dictionnaire quadrilingue de *Terminologie de la traduction*, « vocabulaire fondamental de l'enseignement pratique de la traduction », comme l'explique la *Présentation* de l'ouvrage (Delisle, Lee-Jahnke et Cormier 1999 : 2). Cet ouvrage à visée didactique comprend près de 200 termes en quatre langues (anglais, français, allemand, espagnol), a été traduit et adapté en d'autres langues, dont le grec et le polonais, et a servi de base pour de nouvelles applications, comme pour la base de données trilingue (anglais-français-arabe) du CERTTAL *Terminologie de l'enseignement de la traduction et de la traductologie*<sup>1</sup> (Sader Feghali *et al.* 2023).

La présente étude se propose d'examiner les termes liés à la traduction qui apparaissent dans des textes écrits ou traduits en grec et d'observer notamment les pratiques mises en œuvre pour remédier au manque d'uniformisation dans l'usage et pour rendre les termes plus transparents ou moins ambigus auprès de leurs utilisateurs. Notre hypothèse est que les pratiques varient selon les deux groupes d'utilisateurs :

1 Projet du Centre d'études et de recherche en traductologie, en terminologie arabe et en langues (CERTTAL) de la Faculté de langues et de traduction de l'Université Saint-Joseph de Beyrouth (USJ). La base est consultable ici : [https://etib-certtal-terminologie.usj.edu.lb/?s=&post\\_type=product](https://etib-certtal-terminologie.usj.edu.lb/?s=&post_type=product) (consulté le 15/02/2025).

d'une part, un groupe A constitué des chercheurs, enseignants et théoriciens de la traduction (désormais, les traductologues), d'autre part un groupe B constitué des praticiens et professionnels de la traduction (désormais, les traducteurs). Nous commencerons par donner un aperçu général de la situation actuelle concernant la terminologie de la traduction en langue grecque et les caractéristiques qui lui sont propres. Ensuite, nous préciserons les critères qui ont présidé à l'établissement de notre corpus et présenterons les termes recensés. Nous aborderons ensuite les cas de figure observés selon les techniques employées dans divers contextes. La dernière partie résumera nos constatations organisées autour de deux axes, l'un pragmatique et l'autre métaterminologique.

## 1. La terminologie de la traduction en grec

### 1.1. Origine et formation des termes

Dans le domaine de la traduction, le grec moderne est doté d'une longue tradition ancrée dans la philologie classique et la traduction à partir du grec ancien. Pour les recherches qui suivent les courants traductologiques modernes (*cf. Snell-Hornby 2006*), la terminologie est fondée sur la néologie de transfert à partir des trois langues principales (anglais, français, allemand) qui représentent les trois grandes écoles et traditions de traduction qui alimentent la réflexion des traductologues hellénophones (Floros 2008 : 17). Les procédés qui interviennent dans la formation des termes grecs sont divers : i) la néonymie : *μετάφρασμα* (texte traduit), *επιχώρια προσαρμογή* (localisation), ii) la terminologisation : *νόρμα* (norme), *ισοδυναμία* (équivalence), iii) le transfert d'un autre domaine : *μετατροπία* (modulation), *έξις* (habitus), iv) le calque : *γλώσσα-πηγή* (langue-source), *μεταδημουργία* (transcréation), *μεταφραστεολογία* (traductologie), v) l'emprunt direct : *post-editing* (de l'anglais), *chuchotage* (du français). Le grec sert pour sa part de base dans la formation de termes dans les autres langues. Par exemple, le mot *skopos* « but », utilisé pour désigner la théorie du *skopos* dans l'approche fonctionnaliste (*cf. Snell-Hornby 2007*), est un mot usuel en grec moderne.

Un problème majeur qui affecte la communication entre les différents acteurs du domaine (chercheurs en traductologie, enseignants en traduction, traducteurs professionnels et traducteurs d'ouvrages de traductologie) est la variation et l'instabilité terminologiques. Ainsi, pour « traductologie », on observe trois termes alternatifs : *μεταφραστεολογία* (calqué sur le terme français *traductologie*, employé par exemple pour la Société hellénique de traductologie [<https://www.hs4ts.gr/> (consulté le 15/02/2025)]) vs *μεταφρασιολογία* (employé spécifiquement par le Département de Langues étrangères, de Traduction et d'Interprétation de l'Université ionienne (<https://dfti.ionio.gr/gr/news/222/> [consulté le 15/02/2025])), avec un [i] à la place du [e], différence qui relève du domaine de la morphologie et concerne le procédé de la composition), mais aussi *μεταφραστικές σπουδές* (calqué sur *Translation Studies* et employé, entre autres, comme intitulé de cours par l'Université Aristote de Thessalonique [<https://opencourses.gr/opencourse.xhtml?id=15773&ln=el> (consulté le 15/02/2025)]). De même, pour « localisation », on a d'une part *τοπικοποίηση* (litt. localisation) et *τοπική προσαρμογή* (litt. adaptation locale) (surtout sur Internet, employé par les informaticiens et les agences de traduction) et d'autre part *επιχώρια προσαρμογή* (litt. adaptation à un lieu) (employé dans le milieu académique) et plus rarement *εντοπιοποίηση* (litt. régionalisation) (terme proposé au sein du Département de Langues étrangères, de Traduction et d'Interprétation de l'Université ionienne). Il s'avère donc que le milieu et le contexte

d'utilisation sont susceptibles d'influer sur les emplois de certains termes, entre autres paramètres éventuels, tels que la transparence du terme ou l'idolecte de l'auteur.

## 1.2. Ouvrages de référence

Les dictionnaires ou glossaires portant sur la terminologie de la traduction en grec sont peu nombreux, surtout ceux qui sont disponibles en tant qu'ouvrages autonomes ou qui comprennent des définitions. Ce fait reflète la difficulté de pouvoir se référer à une terminologie stable et cohérente. Il est évident que, si le format électronique (mise en ligne) peut les rendre accessibles à tout public, ceci n'est pas le cas pour ceux qui ne sont disponibles qu'en format papier, comme l'ouvrage phare de Delisle *et al.*, traduit et publié en grec (2008), qui est épousé chez l'éditeur depuis déjà quelques années. La plupart des glossaires sont bilingues et ont l'anglais comme langue de référence, dont le glossaire élaboré par le comité technique national de normalisation pour la version grecque de la Norme ISO 17100<sup>2</sup>.

Tableau 1. Dictionnaires et glossaires contenant des termes en grec

Type	Ouvrage	Langues*	Format
Dictionnaires et glossaires autonomes (avec définitions)	<i>Orologia tis metafrasis</i> (Delisle <i>et al.</i> [1999] 2008, trad. de l'anglais : <i>Terminologie de la traduction/Translation Terminology</i> )	EN-EL-FR-DE-ES-TR	imprimé (dictionnaire)
	Glossaire bilingue de la Norme ISO 17100 (version grecque) (ELOT/TC21 2022)	EN-EL	en ligne (glossaire)
Glossaires non autonomes (avec définitions)	<i>Metafrastikes optikes : Epiloges kai diaforetikotita</i> [Perspectives de traduction : choix et différence] (Sidiropoulou 2007a)	EN-EL	imprimé (ouvrage collectif)
	<i>I metafrasi os stochevmeni drastiriotita</i> (Nord [1997] 2014, trad. de l'anglais : <i>Translating as a Purposeful Activity</i> )	EN-EL-FR-DE	imprimé (livre)
	<i>Diepistimonikes prosengiseis tis metafrasis</i> [Approches interdisciplinaires de la traduction] (Grammenidis <i>et al.</i> 2015)	EN-EL	en ligne (manuel)
	<i>I metafrasi kai i diermineia gia dimosies ypiresies stin Ellada</i> [Traduction et interprétation pour les services publics en Grèce] (Apostolou 2015)	EN-EL	en ligne (manuel)
Glossaires non autonomes (sans définitions)	<i>Anglo-elliniko glossari metafrastikon spoudon</i> [English-Greek Translation Studies Glossary] (Sidiropoulou 2007b)	EN-EL	en ligne (glossaire)
	<i>I metafrasi stin psifiaki epochi</i> (Cronin [2013] 2019, trad. de l'anglais : <i>Translation in the Digital Age</i> )	EN-EL	imprimé (livre)
	<i>I didaktiki tis diaglossikis metafrasis ston ellinofono choro</i> [La didactique de la traduction interlinguistique dans le contexte hellénophone] (Lamprou 2020)	EN-EL-FR-DE-ES	en ligne (thèse)

\*Codes de langues : EN : anglais ; EL : grec ; ES : espagnol ; FR : français ; DE : allemand ; TR : turc

2 ELOT EN ISO 17100 (2016) [*Translation services – Requirements for translation services*] *Ypiresies metafrasis – Apaitiseis gia tis ypiresies metafrasis*.

## 2. Précisions méthodologiques

Notre analyse s'est appuyée sur des textes écrits de différents types. Comme les contextes d'utilisation peuvent influer sur la façon dont les termes sont utilisés, nous résumons ici les paramètres qui ont été pris en considération :

- a) le contexte : académique (livre d'un auteur, ouvrage collectif, thèse, article) vs professionnel (guide technique, guide client) ;
- b) l'auteur : spécialiste (chercheur, enseignant, professionnel) vs autorité (institution, association) ;
- c) le public visé : spécialistes (chercheurs, enseignants, professionnels) vs non-spécialistes (étudiants, clients) ;
- d) le genre et le contenu du texte : manuel (didactique) ou ouvrage (de recherche) vs guide (informatif) ou brochure (promotionnelle) ;
- e) le format : papier (ouvrage imprimé) vs électronique (pdf, page web).

Comme notre objectif est d'enregistrer l'éventail de techniques attestées pour utiliser les termes concernés et non pas d'en mesurer la régularité ou la fréquence, nous avons opté pour un corpus restreint mais représentatif et diversifié. Il est constitué d'ouvrages imprimés destinés à l'enseignement ainsi que de sites web destinés au grand public. Plus précisément, nous avons examiné : a) quatre manuels de traduction, dont deux rédigés en grec (Grammenidis *et al.* 2015 ; Kelandrias 2016) et deux traduits en grec à partir de l'anglais (Munday [2001] 2002) et de l'allemand (Ammann [1989] 2014), et b) quatre sites web grecs : celui de l'Association panhellénique des traducteurs (PEM) ainsi que ceux de trois grandes agences de traduction du marché grec (Intertranslations, Glossima, Paspartu).

Tableau 2. Corpus des textes analysés

Type	Source	Abbr.
Manuels grecs	Grammenidis, S. <i>et al.</i> (2015) <i>Diepistimonikes prosengiseis tis metafrasis</i> [Approches interdisciplinaires de la traduction].	[Gra]
	Kelandrias, P. (2016) <i>Leitourgiki didaktiki tis metafrasis</i> [Didactique fonctionnelle de la traduction].	[Kel]
Manuels traduits	Ammann, M. ([1989] 2014) <i>Vasikes arches tis metafraseologias</i> (traduit de l'allemand : <i>Grunlagen der modernen Translationstheorie</i> ).	[Amm]
	Munday, J. ([2001] 2002) <i>Metafrastikes spoudes – theories kai efarmoges</i> (traduit de l'anglais : <i>Introducing Translation Studies – Theories and Applications</i> ).	[Mun]
Sites web	Association panhellénique des traducteurs (PEM) : formation des traducteurs Programme de formation continue (CPD) 2022 & 2023	[PEM]
	Agences de traduction : présentation de leurs services Intertranslations Glossima Paspartu	[IT] [GL] [PP]

### **3. Catégories des termes recensés**

L'inventaire des termes recensés est indicatif et non pas exhaustif, dans la mesure où notre étude porte sur la variété de leurs contextes d'usage, et non pas sur les termes mêmes. Dans ce sens, nous avons retenu 136 contextes d'usage : a) 40 contextes puisés dans les quatre manuels (75 termes parus dans le corps du texte ou dans les notes de bas de page) ; b) 76 définitions de termes fournies dans le glossaire du manuel Grammenidis *et al.* ; c) 20 contextes tirés des sites web (environ 100 termes).

Les termes inventoriés relèvent de thématiques variées selon l'objectif des textes et le public visé, mais deux grands groupes de termes se dessinent à partir de nos données empiriques : des termes qui désignent les services de traduction et les champs de spécialisation des traducteurs, et des termes qui désignent les notions théoriques de traductologie.

#### **3.1. Services de traduction et champs de spécialisation des traducteurs**

Cette thématique est présente dans les manuels mais aussi, et surtout, sur les sites professionnels. Les types des services offerts par les agences de traduction sont présentés et expliqués afin d'attirer des clients et de les aider à faire le bon choix selon leurs besoins. À part la présentation des types de documents à traduire (médicaux, légaux, techniques, bancaires, marketing), la gamme s'étend à des services qui dépassent la traduction classique (sous-titrage, localisation de sites web, de boutiques en ligne et de jeux vidéo, interprétation) et va jusqu'à des services qui offrent une valeur ajoutée à l'agence (post-édition, voix hors champ, transcription vidéo, transcréation, rédaction technique, révision et correction, comme mentionné sur le site de PP). Souvent, les termes utilisés sont attestés uniquement en anglais, comme dans le programme de formation continue de PEM : *summarization, arbitration, cultural services* (parmi les services), *Language Quality Auditor, Localization Expert, Digital Content Strategist* (parmi les champs de spécialisation des traducteurs). Les sigles anglais sont aussi largement utilisés même sans correspondance avec le terme grec, par exemple *MT* pour *αυτόματη μετάφραση* (traduction automatique), *TM* pour *μεταφραστική μνήμη* (mémoire de traduction) (écrit sur le site d'IT).

Ce groupe de termes apparaît également dans des textes destinés aux étudiants et aux futurs traducteurs, mais ils y sont abordés sous un angle différent. Les manuels didactiques s'intéressent à définir les traits et les paramètres qui composent les profils des traducteurs, les compétences requises, les pratiques de traduction, surtout dans le cadre des approches théoriques et descriptives se focalisant sur la typologie des textes, le médium ou le domaine, ainsi que celles orientées vers le processus ou le produit de la traduction. Dans le corpus examiné un taux de 10% des termes de cette catégorie est commun à la fois aux textes didactiques et aux sites web.

#### **3.2. Notions théoriques de traductologie**

Ce groupe de termes n'est inventorié que dans les manuels didactiques. Il est constitué à partir des théories de la traduction (interprétative, de l'action, du *skopos*, du jeu, du polysystème), des approches méthodologiques (textuelles, linguistiques, idéologiques, sémiotiques, etc.) ou des questions et problématiques associées à la traduction (équivalence, unités de traduction, valeurs et normes en traduction, traduisibilité vs intraduisibilité, visibilité vs invisibilité du traducteur, domestication et étrangéisation, sourciers et ciblistes, belles infidèles, entre autres). Contrairement au groupe de termes

précédent qui, comme nous l'avons mentionné, provient presque exclusivement de l'anglais, celui-ci est inspiré des trois langues (anglais, français, allemand) sur lesquelles sont fondées les approches de traduction enseignées au sein des universités grecques.

#### **4. Pratiques d'explicitation des termes en contexte**

Dans les textes examinés, nous avons repéré les techniques mises en œuvre pour l'explicitation des termes, que nous regroupons sous trois grandes catégories, bien que celles-ci puissent se combiner de diverses manières : les techniques sémiotiques, les techniques intratextuelles et les techniques paratextuelles.

##### **4.1. Techniques sémiotiques**

Dans cette catégorie, nous classons deux techniques qui mettent en jeu un système sémiotique différent (alphabet latin et typographie) pour l'introduction non ambiguë ou la mise en relief du terme en question.

La première consiste dans l'emploi, souvent en apposition, du terme original complet ou abrégé (notamment, en anglais) par le biais obligatoire d'un alphabet différent du grec. L'apposition du terme ou du sigle étranger (entre parenthèses) fonctionne comme un moyen d'ancre à côté d'un terme grec considéré comme n'étant pas suffisamment normalisé ou facilement reconnaissable. Voici quelques exemples de cette technique :

- (1) Η εταιρεία μας παρέχει κατάλληλες υπηρεσίες τοπικής προσαρμογής (localization) για την προσαρμογή των προϊόντων και των υπηρεσιών σας σε συνάρτηση πάντα με την κατηγορία και ειδίκευση που απαιτείται. [PP]  
(Notre agence offre des services de localisation (localization) pour l'adaptation de vos produits et services en fonction de la catégorie et spécialisation nécessaires.<sup>3)</sup>)
- (2) Η ηλεκτρονική σελιδοποίηση, Desktop Publishing Service (σε συντομογραφία DTP) είναι υπηρεσία η οποία συνοδεύει τη μετάφραση. [GL]  
(La publication assistée par ordinateur, Desktop Publishing Service (forme abrégée DTP), est un service qui accompagne la traduction.)
- (3) Στη γλωσσολογία, τα κείμενα κατατάσσονται σύμφωνα με ορισμένα χαρακτηριστικά σε κειμενικά είδη [Textsorten]. [Amm, 90]  
(En linguistique, les textes se classifient selon certaines caractéristiques en *genres textuels* [Textsorten].)

D'autre part, différents marqueurs typographiques (caractères italiques ou gras, parenthèses, crochets, guillemets) sont utilisés dans des contextes définitoires pour bien délimiter le terme concerné :

---

<sup>3</sup> Toutes les traductions des exemples sont de nous.

- (4) Ο Τούρυ (σ. 56–59) διακρίνει τις νόρμες σε δύο είδη, τα οποία επενεργούν σε διαφορετικά στάδια της μεταφραστικής διαδικασίας. Ο όρος “βασική αρχική νόρμα” υποδηλώνει τη γενική επιλογή που πραγματοποιούν οι μεταφραστές. [Mun, 187]
- (Toury (p. 56–59) distingue deux types de normes, dont chacun intervient à différentes étapes du processus de la traduction. Le terme « norme **initiale principale** » désigne le choix général qu'effectuent les traducteurs.)
- (5) Τα προβλήματα που μπορούν να προκύψουν σε μια μετάφραση διαχωρίζονται σε γενικές γραμμές σε *ζητήματα πολιτισμού*, *ζητήματα αντικειμένου* και *γλωσσικά ζητήματα*. [Amm, 107]
- (Les problèmes qui peuvent apparaître dans une traduction se distinguent *grossièrement* en *questions de culture*, *questions d'objet* et *questions de langue*.)

#### 4.2. Techniques intratextuelles

Diverses techniques sont employées à l'intérieur des textes pour mieux cerner les termes abordés, dont la définition, l'explication, la reformulation ainsi que la mise en évidence des liens sémantiques par la classification, la synonymie ou l'hyperonymie.

La définition peut prendre différentes formes (« le terme X désigne », « par X on entend » ...). Dans les textes académiques, la définition est souvent accompagnée d'un renvoi bibliographique, comme dans l'exemple ci-dessous :

- (6) Το βήμα αυτό διεξάγεται με τη χρήση των λεγόμενων παράλληλων κειμένων. Ως τέτοια νοούνται κείμενα στις γλώσσες αφετηρίας και υποδοχής ίδιας πληροφορητικότητας που έχουν παραχθεί υπό λιγότερο ή περισσότερο παρόμοιες επικοινωνιακές καταστάσεις (Schäffner 1998 : 84). [Kel, 138]
- (Cette démarche se réalise à l'aide des textes appelés parallèles. Comme tels sont entendus des textes aux langues de départ et d'arrivée ayant la même informativité et étant produits dans des situations de communication plus ou moins semblables [Schäffner 1998 : 84].)

La définition peut parfois porter directement sur le terme anglais, s'il est considéré comme plus courant :

- (7) Τι είναι το post-editing; To post-editing είναι η διαδικασία διόρθωσης κειμένων που μεταφράζονται από μηχανή αυτόματης μετάφρασης. [IT]
- (Qu'est-ce que le post-editing ? Le post-editing est le processus de correction de textes traduits par un système de traduction automatique.)

Dans certains cas, la définition sert aussi à mieux cerner non seulement le contenu sémantique, mais aussi le mode de formation du terme :

- (8) Η διαπολιτισμική προσαρμογή κειμένου (transcreation) είναι ένας συνδυασμός μετάφρασης και κειμενογράφησης. Το αποτέλεσμα αυτού του συνδυασμού συχνά οδηγεί σε ένα νέο κείμενο προσαρμοσμένο στα πολιτισμικά χαρακτηριστικά της χώρας για την οποία προορίζεται. Πρόκειται, με άλλα λόγια, για δημιουργία. [GL]

(L'adaptation interculturelle de texte (transcreation) est une combinaison de traduction et de rédaction. Le résultat de cette combinaison amène à un nouveau texte adapté aux caractéristiques culturelles du pays auquel il est destiné. Il s'agit, en d'autres termes, d'une création.)

L'explication ou la reformulation servent à fournir une définition indirecte du terme, introduite par des marqueurs spécifiques (« c'est-à-dire », « autrement dit » ...), par exemple :

(9) [...] την εμφάνιση των μεταφράσεων-κολλάζ, των μεταφράσεων δηλαδή που παράγονται με τη χρήση μεταφραστικών μνημών και την επαναχρησιμοποίηση παλαιότερων μεταφράσεων (Mossop 2006 : 790). [Kel, 22]

([...] l'apparition de traductions-collages, c'est-à-dire de traductions qui sont produites à l'aide des mémoires de traduction et par la réutilisation des traductions antérieures (Mossop 2006 : 790).)

Un autre moyen de définir un terme se fait par le biais d'une typologie ou taxinomie sous un hyperonyme (« le X se classe parmi les types de Z » ...), comme c'est le cas pour la post-édition ou pour les « nouvelles tendances de la technologie de traduction » ci-dessous :

(10) Ποια είναι τα είδη/τύποι του post-editing; Υπάρχει το light post-editing και το full post-editing. [IT]

(Quels sont les types de post-editing ? Il y a le light post-editing et le full post-editing.)

(11) [...] νέες τάσεις της μεταφραστικής τεχνολογίας, όπως ορίζονται από την εκ νέου άνθιση, υπό διαφορετικούς όρους, της Αυτόματης μετάφρασης, του λογισμικού ως υπηρεσία (Software as a Service, SaaS), του υπολογιστικού νέφους (cloud) και της συνεργατικής μετάφρασης (collaborative translation). [Gra, 15]

([...] nouvelles tendances de la technologie de traduction, définies par le développement de la Traduction Automatique, du logiciel en tant que service [Software as a Service, SaaS], le nuage informatique (cloud) et la traduction collaborative [collaborative translation].)

ou par la distinction entre termes co-hyponymes, tels que « traducteur » et « interprète » :

(12) Οι μεταφραστές και οι διερμηνείς ανήκουν, σύμφωνα με την επικρατούσα άποψη, στους γλωσσικούς διαμεσολαβητές. Ο μεταφραστής μεταφέρει γραπτά κείμενα από μια γλώσσα σε μια άλλη, ενώ ο διερμηνέας προφορικά. [Amm, 23]

(Les traducteurs et les interprètes font partie, selon la conviction générale, des médiateurs linguistiques. Le traducteur transfère des textes écrits d'une langue à l'autre, alors que l'interprète travaille avec des textes oraux.)

### 4.3. Techniques paratextuelles

Nous répertorions ici les techniques qui se servent du paratexte pour indiquer, ajouter ou préciser des informations sur les termes : notes de bas de page ou de fin de texte, références bibliographiques, diagrammes, glossaires fournis en annexe (en fin d'ouvrage ou dans une rubrique spéciale sur un site web).

Ainsi est-il courant dans les notes de bas de page des ouvrages académiques de faire apparaître des éléments de définition des termes employés dans le corps du texte, accompagnés d'un renvoi bibliographique (nom de l'auteur et date de publication) :

- (13) Ο όρος καταστασιακότητα αφορά τον παράγοντα που καθιστά ένα κείμενο συναφές με την επικοινωνιακή κατάσταση και διευκολύνει τη νοηματική του πρόσληψη από τον αποδέκτη (Beaugrand & Dressler 1981 : 13). [Kel, 92, note 17]  
 (Le terme *situationnalité* désigne le facteur qui rend un texte pertinent par rapport à une situation de communication et facilite sa réception sémantique de la part du récepteur [Beaugrand & Dressler 1981 : 13].)

Dans les notes, l'auteur de l'ouvrage se sert de l'intertextualité en se référant aux termes des autres auteurs :

- (14) Ο όρος assigner προτάθηκε από τους Franz Pochhacker (1995 : 34) και Paul Kussmaul (1993 : 7 κ.ε.) ενώ ο όρος commissioner προτάθηκε από τον Vermeer (1989 : 173–187). Για τα ελληνικά, εμείς προτείνουμε τον όρο αναθέτων τη μετάφραση ενώ ο Αγγελος Φιλιππάτος προτείνει τον όρο εντολέας (στο Munday 2004 : 130). Στο εξής, για λόγους οικονομίας, θα χρησιμοποιούμε τον όρο εντολέας. [Kel, 102, note 24]  
 (Le terme *assigner* a été proposé par Franz Pochhacker (1995 : 34) et Paul Kussmaul (1993 : 7 sq.) alors que le terme *commissioner* a été proposé par Vermeer (1989 : 173–187). Pour le grec, nous proposons le terme *αναθέτων τη μετάφραση* alors qu'Angelos Filippatos propose le terme *εντολέας* (in Munday 2004 : 130). Désormais, pour des raisons d'économie, nous utiliserons le terme *εντολέας*.)

Les renvois bibliographiques peuvent prendre la forme soit d'une paraphrase comme dans l'exemple ci-dessus, soit d'une citation exacte comme dans l'exemple suivant :

- (15) [...] ο επαγγελματίας μεταφραστής “[...] δεν έχει ανάγκη να διατυπώσει με λέξεις, γραπτώς ή προφορικώς, αυτό το οποίο πράττει” (Sakamoto 2014 : 13). [Kel, 35]  
 ([...] le traducteur professionnel « [...] n'a pas à exprimer verbalement, par écrit ou à l'oral, ce qu'il est en train de faire » [Sakamoto 2014 : 13].)

Enfin, l'ajout de glossaires bilingues (moins souvent trilingues ou multilingues) à la fin des ouvrages, avec ou sans définitions, demande un effort supplémentaire de la part des auteurs, motivés par un souci à la fois scientifique, pédagogique et métaterminologique. C'est précisément le cas d'un ouvrage de notre corpus (Grammenidis *et al.* 2015) qui rassemble 76 entrées avec le terme en grec, le terme en anglais et la

définition en grec (susceptibles de contenir d'autres termes dans une langue étrangère ou le renvoi à des auteurs grecs ou étrangers), par exemple :

- (16) Αντιστοιχία (Correspondence): Η σχέση απόλυτης σημασιολογικής ή μορφικής ομοιότητας ανάμεσα σε στοιχεία δύο ή περισσότερων διαφορετικών γλωσσών στο επίπεδο της γλώσσας ως συστήματος (*langue*). [Gra, 219]  
 (Correspondance (Correspondence) : La relation de ressemblance sémantique ou formelle absolue entre les éléments de deux ou plusieurs langues différentes au niveau du système linguistique (*langue*).)
- (17) Διάφραση (Transduction): Ο όρος προτάθηκε από τον Louis Hjemslev και επαναπροσδιορίστηκε από τον Paolo Fabbri, για να χαρακτηρίσει τη μετάφραση μεταξύ διαφορετικών σημειωτικών συστημάτων. [Gra, 219]  
 (Transduction (Transduction) : Le terme a été proposé par Louis Hjemslev et redéfini par Paolo Fabbri, pour désigner la traduction entre des systèmes sémiotiques différents.)

## 5. Constatations et réflexions sur l'usage des termes

### 5.1. Aspects pragmatiques

L'hypothèse de départ selon laquelle les deux grandes communautés de pratique (groupe A – les traductologues, groupe B – les traducteurs) ont des besoins différents est confirmée par l'inventaire des termes qu'ils emploient mais aussi des techniques dont ils se servent pour aborder les termes et les employer dans leurs textes. Les termes employés se recoupent en grande partie, mais ils intéressent les deux groupes de façon différente. Ainsi, chez les traducteurs, l'accent est mis sur les services de traduction fournis, les formations aux nouvelles avancées (notamment technologiques) et les champs de spécialisation (avec une valorisation du métier), alors que les traductologues se focalisent sur le travail du traducteur (pratiques traductives, débouchés professionnels) mais aussi sur les théories de la traduction (notions théoriques de traductologie) qui traitent des services (aspects socio-économiques, technologiques, etc.), de l'objet de la traduction (types de textes, analyse des traductions) ou du processus de la traduction (méthodologies, procédés de traduction), entre autres. De même, si certaines pratiques sont communes, notamment les techniques sémiotiques et intratextuelles, d'autres, à savoir les techniques paratextuelles, s'observent uniquement dans les ouvrages académiques.

Tableau 3. Comparatif des techniques employées selon les utilisateurs

Utilisateurs (Auteurs)	Techniques sémiotiques	Techniques intratextuelles	Techniques paratextuelles	Public cible	Thématiques
Groupe A Traductologues	✓	✓	✓	Chercheurs, enseignants	théories de la traduction
	✓	✓	✓	Étudiants	travail du traducteur

Utilisateurs (Auteurs)	Techniques sémioptiques	Techniques intratextuelles	Techniques paratextuelles	Public cible	Thématiques
Groupe B Traducteurs	<input checked="" type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>		Professionnels, futurs traducteurs	travail de traduction
	<input checked="" type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>		Clients	services de traduction

### 5.2. Aspects métaterminologiques

Si la métaterminologie constitue, selon la banque terminologique Termium<sup>4</sup>, la « terminologie utilisée à l'intérieur d'un métalangage pour exprimer un contenu lui-même terminologique », ce sont justement les problèmes du métalangage de la traduction évoqués plus haut qui se trouvent à l'origine d'un souci accru de la part des auteurs, surtout traductologues (chercheurs et enseignants), de délimiter leur domaine, de définir ses notions et de porter une réflexion sur l'emploi des termes en grec. En dehors des glossaires élaborés et ajoutés en annexe à des ouvrages, d'autres moyens mettant en place des remarques métaterminologiques ont été également observés dans notre corpus.

Du point de vue de la technique employée, ces remarques peuvent figurer soit à l'intérieur du texte (intratextuelle), soit en note de bas de page (paratextuelle). Ainsi, par exemple, dans l'ouvrage de Kelandrias, un peu plus de la moitié des notes de l'auteur (17 sur 31) portent sur des questions terminologiques.

Du point de vue de la langue de l'ouvrage, on constate que le souci terminologique n'est pas lié qu'à la traduction d'un ouvrage : il est présent aussi bien dans des ouvrages traduits (Ammann) que dans des ouvrages originaux (Kelandrias). Comme la terminologie est importée par le biais de la traduction, les auteurs et les traducteurs envisagent ainsi les mêmes problèmes. Cependant, les traducteurs ne peuvent s'exprimer que dans le paratexte, alors que les auteurs peuvent aussi insérer leurs remarques dans le texte même.

Du point de vue du contenu de ces remarques, nous observons les cas suivants :

a. l'auteur précise sa propre acception d'un terme spécifique :

(18) Ως “ειδικό” θεωρώ κάθε κείμενο το οποίο μεταφέρει μια ειδική πληροφορία ασχέτως των εκάστοτε αναλογιών κοινής και ειδικής γλώσσας και της ποσότητας ειδικής ορολογίας που περιέχει και που η βασική του λειτουργία είναι πληροφοριακή (Κελάνδριας 2007 : 57). [Kel, 136, note 29]

(Comme « spécialisé » je considère tout texte qui transfère une information spécialisée indépendamment des analogies entre langue courante et langue spécialisée et de la quantité de terminologie spécialisée qu'il contient et dont la fonction principale est informative (Kelandrias 2007 : 57).)

b. un nouveau terme est proposé par l'auteur :

4 La banque de données terminologiques et linguistiques du gouvernement du Canada : <https://www.btb.termiumplus.gc.ca/> (consulté le 15/10/2023).

- (19) Με το νεολογισμό “κειμενοϊδιομορφικό πρόβλημα” αποδίδω τον αγγλικό όρο “text-specific problem”. [Kel, 142, note 30]

(Par le néologisme « problème idiomorphique du texte » je traduis le terme anglais « text-specific problem ».)

- c. un terme proposé par un autre auteur est commenté par l'auteur :

- (20) Οι χαρακτηρισμοί απλοποίηση του καναλιού και διεύρυνση του καναλιού του Poyatos είναι περιγραφικοί και όχι αξιολογικοί. Προκειμένου να αποφευχθούν τυχόν παρεξηγήσεις, ο Vermeer προτείνει επίσης τον όρο τροποποίηση του καναλιού [channel modification]. [Amm, 99]

(Les caractérisations *simplification du canal* et *élargissement du canal* introduites par Poyatos sont descriptives et non pas évaluatives. Pour éviter une éventuelle confusion, Vermeer propose aussi le terme *modication du canal* [channel modification].)

- d. un nouveau terme proposé par l'auteur est signalé par le traducteur :

- (21) Ο όρος “τοπικός σύμβουλος” [RegionalKonsultant] ανήκει στην Ammann. [Amm, 29, note 8]

(Le terme « consultant régional » [RegionalKonsultant] est d'Ammann.)

## 6. Conclusions

L'analyse des termes liés à la traduction qui apparaissent dans les textes écrits ou traduits en grec indique que les deux groupes d'utilisateurs concernés (traductologues et traducteurs), pour faire face au manque d'uniformisation terminologique dans leur domaine de travail, se prêtent à des pratiques qui peuvent varier selon le public visé (chercheurs, étudiants, professionnels ou clients), la thématique (théories de la traduction, services de traduction, travail du traducteur) et le format de la publication (ouvrage, site web). D'une part, ils partagent tous le même souci éducatif envers leur public, qui consiste à définir, expliquer, préciser, catégoriser et distinguer les termes et les concepts. D'autre part, le souci métaterminologique est réservé aux chercheurs-enseignants dans la mesure où ceux-ci peuvent proposer un nouveau terme, se positionner par rapport aux termes employés par leurs pairs ou essayer d'harmoniser les termes existants.

À l'issue de cette étude, on se rend donc compte qu'on est encore loin de parler le même langage, ce qui est dû à la fois à l'absence d'uniformité de la terminologie de la traduction en grec, mais aussi au fait que les besoins et les pratiques des utilisateurs de cette terminologie ne sont pas homogènes. Cependant, de nouvelles pistes de réflexion s'ouvrent sur le rôle que l'enseignement en tant que point d'intersection entre la théorie et la pratique de la traduction peut jouer pour fournir des références communes à tous les acteurs impliqués et cultiver une vision commune de la traduction.

## Bibliographie

158

- Balliu, Christian (2005) « La traductologie : une lutte d'influences. » [Dans : ] *Pour dissiper le flou. Traduction – Traductologie. Réflexion plurielle*. Beyrouth : École de traducteurs et d'interprètes de Beyrouth, Université Saint-Joseph; 25–28.
- Bueno García, Antonio (2007) « La traduction demain. » [Dans : ] Corinne Wecksteen, Ahmed El Kaladi (éds.) *La traductologie dans tous ses états*. Arras : Artois Presses Université ; 269–281.
- Delisle, Jean (2021) *Notions d'histoire de la traduction*. Québec : Presses de l'Université Laval.
- Delisle, Jean, Hannelore Lee-Jahnke, Monique C. Cormier (éds.) (1999) *Terminologie de la traduction/Translation Terminology*. Amsterdam/Philadelphia : John Benjamins Publishing Company.
- Floros, Georgios (2008) « Préface du traducteur. » [Dans : ] Jean Delisle, Hannelore Lee-Jahnke, Monique C. Cormier (éds.) [Terminologie de la traduction/Translation terminology]. John Benjamins Publishing Company] Trad. de l'anglais par Georgios Floros. *Orologia tis metafrasis*. Athènes : Mesogeios ; 15–21.
- Gambier, Yves, Luc van Doorslaer (éds.) (2009) *The Metalanguage of Translation*. Amsterdam/ Philadelphia : John Benjamins Publishing Company.
- Gouadec, Daniel (2009) *Profession : traducteur*. Paris : La Maison du Dictionnaire.
- House, Juliane (2013) « English as a Lingua Franca and Translation. » [Dans : ] *The Interpreter and Translator Trainer*. Vol. 7(2), 279–298.
- Lavault, Élisabeth (2001) « Le métalangage de la traduction en quête de sens. » [Dans : ] Bernard Colombat, Marie Savelli (éds.) *Métalangage et terminologie linguistique. Actes du colloque international de Grenoble, Université Stendhal, Grenoble III, 14-16 mai 1998*. Leuven, Paris, Sterling : Virginia-Peeters ; 887–898.
- Miyata, Rei, Masaru Yamada, Kyo Kageura (éds.) (2022) *Metalanguages for Dissecting Translation Processes. Theoretical Development and Practical Applications*. London, New York : Routledge.
- Roberts, Roda P. (1985) « The Terminology of Translation. » [Dans : ] *Meta*. Vol. 30(4), 343–352.
- Sader Feghali, Lina (2018) « La terminologie de l'enseignement de la traductologie en questions. » [Dans : ] *Équivalences*. Vol. 45(1–2), 217–233. <https://doi.org/10.3406/equiv.2018.1541> (consulté le 15/02/2024).
- Sader Feghali, Lina, Fayza El Qasem, Georgette Farchakh Frangieh, Assil El Hage, Diana Chedid, Claude Wehbe Chalhoub (2023) *Terminologie de l'enseignement de la traduction et de la traductologie*. Beyrouth : École de traducteurs et d'interprètes de Beyrouth, Université Saint-Joseph.
- Snell-Hornby, Mary (2006) *The Turns of Translation Studies*. Amsterdam : John Benjamins Publishing Company.
- Snell-Hornby, Mary (2007) « What's in a Name? On Metalinguistic Confusion in Translation Studies. » [Dans : ] Yves Gambier, Luc van Doorslaer (éds.) *The Metalanguage of Translation* [numéro thématique]. *Target*. Vol. 19(2) ; 313–325.
- Snell-Hornby, Mary (2010) « Is Translation Studies Going Anglo-Saxon? Critical Comments on the Globalization of a Discipline. » [Dans : ] Daniel Gile, Gyde Hansen, Nike K. Pokorn (éds.) *Why Translation Studies Matters?*. Amsterdam : John Benjamins Publishing Company ; 97–104.

## Corpus d'analyse

- Ammann, Margret ([1989] 2014) [*Grunlagen der modernen Translationstheorie*. Routledge]. Trad. de l'allemand par Anthi Wiedenmayer, Despina Lamprou. *Vasikes arches tis metafraseologias*. Athènes : Diavlos.

- Grammenidis, Simos, Xanthippi Dimitroulia, Evangelos Kourdis, Elpida Loupaki, Georgios Floros (2015) *Diepistimonikes prosengiseis tis metafrasis* [Approches interdisciplinaires de la traduction]. Athènes : Kallipos, open academic editions. <https://hdl.handle.net/11419/3901> (consulté le 15/02/2024).
- Kelandrias, Panagiotis (2016) *Leitourgiki didaktiki tis metafrasis* [Didactique fonctionnelle de la traduction]. Athènes : Diavlos.
- Munday, Jeremy ([2001] 2002) [*Introducing Translation Studies – Theories and Applications*. Routledge.] Trad. de l'anglais par Angelos Filippatos. *Metafrastikes spoudes – theories kai efarmoges*. Athènes : Metaichmio. Agence Glossima. <https://glossima.com/> (consulté le 15/02/2024).
- Agence Intertranslations. <https://www.intertranslations.gr/> (consulté le 15/02/2024).
- Agence Paspartu. <https://www.paspartu.gr/> (consulté le 15/02/2024).
- Association panhellénique des traducteurs (PEM). <https://pem.gr/> (consulté le 15/02/2024).

159

### Sources des glossaires

- Apostolou, Foteini (2015) *I metafrasi kai i diermineia gia dimosies ypiresies stin Ellada* [Traduction et interprétation pour les services publics en Grèce]. Athènes : Kallipos, open academic editions. <http://hdl.handle.net/11419/962> (consulté le 15/02/2024).
- Cronin, Michael ([2013] 2019) [*Translation in the Digital Age*. Routledge.] Trad. de l'anglais par le Programme de Master Traduction-Traductologie de l'Université nationale et capodistrienne d'Athènes. Mavina Pantazara (éd.) *I metafrasi stin psifiaki epochi*. Athènes : Diavlos.
- Delisle, Jean, Hannelore Lee-Jahnke, Monique C. Cormier (éds.) ([1999] 2008) [*Terminologie de la traduction / Translation Terminology*. John Benjamins Publishing Company.] Trad. de l'anglais par Georgios Floros. *Orologia tis metafrasis*. Athènes : Mesogeios.
- ELOT/TC21 (2022) *Angloelleniko glossario oron kai orismon ennoion metafrasis kai diermineias* [English-Greek Glossary of Terms and Definitions of Concepts of Translation and Interpreting]. [http://www.eletro.gr/download/Bodies/English-Greek\\_Glossary\\_of\\_Translation-and-Interpreting.pdf](http://www.eletro.gr/download/Bodies/English-Greek_Glossary_of_Translation-and-Interpreting.pdf) (consulté le 15/02/2024).
- Lamprou, Despina (2020) *I didaktiki tis diaglossikis metafrasis ston ellinofono choro* [La didactique de la traduction interlinguistique dans le contexte hellénophone]. Thèse de doctorat. Thessalonique : Université Aristote de Thessalonique.
- Nord, Christiane ([1997] 2014) [*Translating as a Purposeful Activity*. Routledge.] Trad. de l'anglais par Simos Grammenidis, Despina Lamprou. *I metafrasi os stochevmeni drastiriotita*. Athènes : Diavlos.
- Sidiropoulou, Maria (éd.) (2007a) *Metafrastikes optikes : Epiloges kai diaforetikotita* [Perspectives de traduction : choix et différence]. Athènes : Parousia.
- Sidiropoulou, Maria (2007b) *Anglo-elleniko glossari metafrastikon spoudon* [English-Greek Translation Studies Glossary]. <http://metafraseis.enl.uoa.gr/to-programma.html> (consulté le 15/02/2024).

Received:  
19.02.2024  
Reviewed:  
28.06.2024  
Accepted:  
30.08.2024

